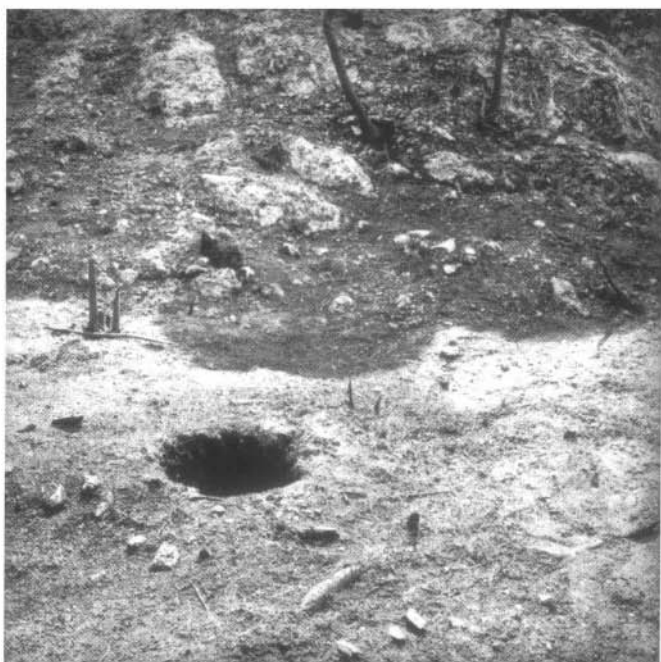




Les photos d'André Forestier, ci-dessus et dans les pages qui suivent, ont fait l'objet d'une exposition au Palais des Papes d'Avignon lors de Foresterranée'93.

## Synthèse et conclusion

### Les premiers repères issus des réunions préparatoires à Foresterranée

Le paysage est le produit des conditions naturelles, mais surtout des activités économiques et sociales ; la nouveauté, c'est que le paysage devient l'objet d'une demande sociale en soi.

Le paysage est une portion de territoire, regardé par des groupes sociaux : comprendre et se donner les moyens d'agir sur le paysage, c'est bien sûr connaître ses dimensions factuelles (l'environnement), mais c'est aussi comprendre le regard qui est porté sur lui, connaître sa dimension sociale.

Aujourd'hui le paysage est en évolution constante et rapide, et malgré la demande, on ne peut le mettre sous cloche partout :

- il y a effectivement des espaces à très forte identité patrimoniale et culturelle, qu'on peut figer, mais à grand frais,
- mais ailleurs, le paysage évolue spontanément ; c'est là que peut s'exprimer la démarche d'intégration paysagère.

### Rapport de l'Atelier

Je dois dire personnellement que cet atelier m'a rendu modeste sur la question des paysages, car pendant 3 jours, nous avons chacun appris à relativiser nos conceptions ; nous avons aussi parfois été impressionnés par notre ignorance, et de notre manque de savoir-faire. Nous n'avons répondu qu'à quelques questions, mais je crois que nous pouvons formuler avec davantage de précisions celles auxquelles nous ne sommes pas parvenu à répondre.

Tout d'abord, il est clair que le concept de paysage ne va pas de soi. Le paysage, c'est l'environnement perçu et vécu par l'observateur. C'est aujourd'hui cet observateur qui transmet "une demande de beau paysage", nouvelle, peut-être parce que l'évolution du paysage s'est accélérée. Autrefois le beau paysage était désigné par le chef, le Roi par exemple. Aujourd'hui, plus personne n'est là pour le dire, et le beau résulte d'une demande composite. **On ne peut donc pas faire l'économie d'aller y voir de près** : il faut connaître les différentes attentes, pour ne pas leur faire dire n'importe quoi. Ces attentes s'avèrent souvent complexes et contradictoires. On peut cependant en citer quelques unes,

celles qui reviennent le plus souvent : la nature comme antidote à la ville, la diversité (pour l'esthétique, la diminution de la sensibilité au feu, la sécurité du public contre les menaces de la forêt), le conservatisme, le rejet du lotissement, l'ambiguïté sur les travaux forestiers (trop ou pas assez). On ne peut donc pas suivre ces attentes systématiquement : cela reviendrait souvent à "empailler les paysages", à paysager toute la France.

C'est là le moment de rappeler que le paysage n'a que très rarement constitué un projet en soi, mais a été **le produit de l'histoire des projets successifs** sur le territoire. C'est aussi une valeur qui dépend de la sensibilité du moment (aujourd'hui, le jardin et le propre) et qui se trouve au centre de contradictions importantes : aujourd'hui, l'homme ne supporte parfois plus le paysage qu'il produit. Comment demander au forestier, au gestionnaire d'espace naturel de gérer cette contradiction, cette sorte de schizophrénie sociale ?

Il s'avère donc finalement impossible de parler du paysage en soi, car il n'existe **qu'en référence à un projet**. L'analyse pour l'analyse aboutit inmanquablement à une impasse. Parce que qu'est ce qu'un paysage beau ?

C'est d'abord un paysage identitaire, l'esprit d'un lieu, un ordonnancement des choses auquel l'individu peut s'identifier, au travers de l'histoire de sa société, du groupe social auquel il appartient, et de sa sensibilité propre.

C'est aussi un espace qui fonctionne, et de façon lisible.

C'est enfin un espace dont l'agencement respecte les règles esthétiques du moment.

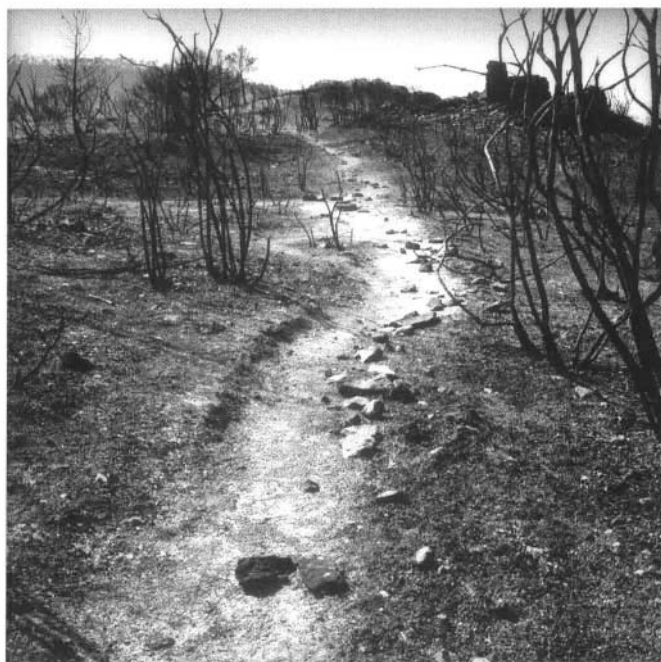
En un mot, un paysage beau, c'est un paysage qui a du sens, et un sens qui peut être perçu par l'ensemble du corps social.

Parler ensemble de paysage et de forêt est difficile, car la forêt a toujours été historiquement hors du paysage. Le paysage, c'était la rivière, le clocher, le champ. Alors question : comment faire rentrer la forêt dans le champ du paysage ? En tout état de cause, la forêt est un élément d'une harmonie globale, dont la gestion ne dépend pas uniquement d'objectifs fixés par les forestiers.

Pourtant le forestier se retrouve aux avant-postes du conflit sur le paysage, car c'est le seul acteur qu'on identifie et sur lequel on a l'impression d'avoir prise, sur un espace qui, contrairement aux autres espaces, fait l'objet d'une



Photos A.Forestier  
SITE



appropriation collective symbolique.

Il se trouve ainsi dans le rôle de la cible sous le feu croisé de tous, qu'il coupe ou qu'il plante, qu'il trace des pare-feu ou qu'il laisse faire. On remarque d'ailleurs que la prise en compte du paysage immédiat est de plus en plus le fait des forestiers lorsqu'ils conçoivent leurs aménagements.

L'issue de cette situation difficile est peut-être que l'on parvienne à donner une mission claire et intelligible au forestier méditerranéen, à réinsérer sans ambiguïté son action en tant qu'acteur dans le paysage forestier. Il faut par exemple expliquer à quoi sert de couper les arbres, ce que tout le monde a oublié : c'est devenu aujourd'hui avant tout une question de communication. En même temps, il se légitime en tant qu'un des opérateurs privilégiés de la gestion du paysage.

Enfin, comment offrir à la société, là où elle le veut, la possibilité de passer de la revendication sur le paysage, à la possibilité d'être un véritable acteur ? Peut-être par une pratique où le paysagiste est un animateur qui apporte un outil d'aide à la décision, par exemple sous forme de scénarios d'évolution du paysage, en posant quelques questions centrales :

- La société se rend-elle compte du changement ?
- Veut-elle s'engager dans la gestion de son patrimoine "paysage", le gérer, le transmettre ?
- Qui en décide ?
- Et puis, finalement, qui paye ?

Inversement, comment donner aux forestiers, aux autres acteurs de l'aménagement de l'espace, mais aussi au propriétaire, la contrepartie du paysage qu'ils offrent et des contraintes qui en découlent.

Au delà de ces questions qui nous ont paru centrales, nous avons également clairement mis en évidence que le forestier pouvait aujourd'hui, par quelques gestes simples et souvent peu coûteux, favoriser l'intégration paysagère des aménagements qu'il réalise, tant pour les plantations, les coupes que pour l'équipement D.F.C.I. (pistes, B.D.S.). Il paraît par conséquent tout à fait utile et possible de continuer à progresser dans ce sens. Ces ateliers ont d'ailleurs permis de mettre à la disposition de tous, plusieurs études de projets d'aménagements forestiers où la dimension paysagère est intervenue de façon primordiale.

Photos A.Forestier  
SITe

**J.-P.H.**

## Resumen

### Los primeros señales resultantes de las reuniones preparatorias a Foresterranée

El paisaje es el producto de las condiciones naturales, pero sobretodo de las actividades económicas y sociales ; el aspecto nuevo, es que el paisaje llega a ser el objeto de un pedido social en sí.

El paisaje es una porción de territorio, visto por grupos sociales : comprender y darse medios para obrar sobre el paisaje, es evidentemente que es reconocer sus dimensiones reales (el medio ambiente), pero es también comprender la mirada que se echa en él, reconocer su dimensión social.

Hoy el paisaje evoluye de manera constante y rápida, y apesar del pedido, no podemos ponerlo bajo una tapadera en todas partes :

- hay efectivamente espacios de identidad patrimonial y cultural muy fuerte, que se pueden conservar como tal, pero con un costo muy elevado,

- pero en otras partes, evoluye el paisaje de manera espontánea ; ahí es donde se puede expresar la diligencia de integración paisajera.

### Ponencia del estudio

Tengo que decir que ese estudio me ha llevado a ser modesto respecto a la cuestión de las paisajes, porque durante tres días, hemos aprendido a relativizar nuestras concepciones ; a veces nos ha impresionado nuestra ignorancia, y nuestra falta de habilidad. Hemos respondido solo a unas preguntas, pero creo que las respuestas a las cuales no hemos logrado responder podemos formularlas con más precisiones.

En primer lugar, es evidente que el concepto de paisaje no es un concepto en sí. El paisaje es el medio ambiente percibido y vivido por el observador. Hoy es ese observador que transmite un pedido de "un bonito paisaje", nuevo, tal vez porque la evolución del paisaje va acelerándose. Antiguamente era el jefe, el Rey por ejemplo, quien designaba el bonito paisaje. Hoy nadie tiene por derecho de decirlo, y la noción de bonito resulta de un pedido compuesto. Pues, no podemos ahorrarnos de ir y ver de cerca : hay que distinguir las diferentes esperas, para no darles significaciones diferentes de lo que son, para no decir cualquier cosa.

Se averiguan amenudo esas esperas complejar y contradictorias. Sin embargo se pueden citar algunas, las que vuelven lo más amenudo : la naturaleza como antídoto a la ciudad, la diversidad (para la estética, la disminución de la sensibilidad al fuego, la seguridad del público contra las amenazas del bosque), el conservatismo, el rechazamiento de la división en lotes, la ambigüedad sobre las faenas forestales (demasiado o no suficiente). Pues, no se pueden seguir sistemáticamente esas esperas : eso llegaría a menudo a "empajar el paisaje", a paisajar toda Francia.

Es el momento de recordar que muy raramente ha constituido el paisaje un proyecto en sí, pero ha sido el producto de la historia de los proyectos sucesivos sobre el territorio. Es también un valor que depende de la sensibilidad del momento (hoy es el jardín y lo limpio) y que se encuentra en el centro de contradicciones importantes : hoy, el hombre no suporta más el paisaje que produce. ¿ Cómo pedir al encargado del bosque, o al gestor de espacio natural que administre esa contradicción, esa especie de esquizofrenia social ?

Finalmente llega a ser imposible hablar de paisaje en sí, porque no existe sino como referencia a un proyecto. Analizar por analizar, llega a ser infaliblemente un atascade-

ro. ¿ Porque qué se entiende por bonito paisaje ?

Antes de todo es un paisaje que tiene una identidad, el carácter del lugar, un ordenamiento de las cosas a las cuales se puede identificar el individuo, a través la historia de su sociedad, del grupo social al cual pertenece, y de su propia sensibilidad.

Es también un espacio que funciona, y de manera que se pueda entender.

Por fin es un espacio cuya disposición respeta las reglas estéticas del momento.

En resumen un bonito paisaje es un paisaje que tiene un sentido, y un sentido que el conjunto del cuerpo social pueda percibir.

Es difícil hablar de paisaje y de bosque al mismo tiempo, porque siempre ha sido considerado el bosque fuera del paisaje. El paisaje, era el río, el campanario, el campo. Eso lleva a preguntarnos : ¿ Cómo hacer para que el bosque haga parte del paisaje ? de todos modos, el bosque es un elemento de una armonía global, cuya administración no depende únicamente de objetivos fijados por los forestales.

Sin embargo se encuentra el forestal a la granguárdia del conflicto sobre el paisaje, porque es el único actuador que podemos identificar y que sobre quien cada uno tiene la impresión de tener influencia, en un espacio que, al contrario de los otros espacios, cabe en el cuadro de una apropiación colectiva simbólica.

Llega a tener el papel del blanco de tiro bajos los tiros cruzados de todos, que corte o que plante, que trace cortafuegos o que deje hacer. Se nota por otra parte que la tomada en cuenta del paisaje inmediato esta cada vez más a cargo de los forestales cuando conciben las ordenaciones.

Tal vez se pueda salir de esa difícil situación dando al forestal mediterráneo una misión clara y inteligible, incluyendo sin ambigüedad su acción como actuador en el paisaje forestal. Por ejemplo hay que explicar para qué sirve de cortar árboles, lo que ha olvidado todo el mundo : hoy es antes de todo un problema de comunicación. Al mismo tiempo, se situa como uno de los participantes privilegiados en la administración del paisaje.

Por fin, ¿ Cómo ofrecer a la sociedad, ahí donde lo quiere, la posibilidad de pasar de la reivindicación sobre el paisaje a la posibilidad de ser un verdadero actuador ? Tal vez con una práctica en la cual el paisajista sea un animador que trae una herramienta para ayudar a la decisión, por ejemplo bajo la forma de escenarios de evolución del paisaje, planteando algunas preguntas centrales :

- ¿ Se dá cuenta la sociedad del cambio ?
- ¿ Quiere empeñarse en la administración de su patrimonio "paisaje" administrarlo, transmitirlo ?
- ¿ Quién decide ?
- ¿ Y por fin, quién paga ?

Por otra parte, ¿ Cómo dar a los forestales, o a los otros participantes en la ordenación del espacio, pero también al propietario, la contraparte del paisaje que ofrecen y de las contrintas que se deducen ?

Más allá de esas preguntas que nos han parecido centrales, también hemos puesto en evidencia, y muy claramente, el hecho que podía hoy el forestal, con algunos ademanes sencillos y amenudo poco costoso, favorecer la integración paisajera de las ordenaciones que realiza, tanto para las plantaciones, las cortas, como para el equipo D.F.C.I. (pistas, B.D.S.). En consecuencia parece totalmente inútil y posible seguir progresando en ese sentido. Pues, esos estudios han permitido poner a la disposición de todos, varios estudios de proyectos de ordenaciones forestales cuya intervención paisajera ocurrió de manera primordial.

J.-P.H.

## Summary

### **Guidelines from the Foresterranée preparatory meetings**

Landscape, while the product of natural conditions, is above all the result of economic and social activity. What is new is that landscape itself has become the object of social concern.

Landscape is an area of territory seen through the eyes of a social group. To understand landscape and acquire the means to modify it suitably implies having basic factual knowledge (the environment) but it also implies an awareness of the social dimension through an understanding of the outlook of those who see the landscape.

Nowadays, landscapes are undergoing rapid and constant change. Despite calls for preservation, landscape cannot everywhere be set aside and treated as a museum exhibit :

- there are indeed some areas where landscapes are clearly identified with cultural heritage and tradition. As such, they can be protected, though at great expense,
- elsewhere, landscapes evolve spontaneously : such situations offer the chance to consider and integrate measures related directly to landscape.

### **Workshop report**

I must say that personally this workshop has made me modest in matters of landscape because over the three-day session each of us came to relativise his own preconceptions. We were struck too by our lack of knowledge and know-how. While we answered only a few questions, I think we now know how to formulate the questions that remain outstanding with much greater precision.

First of all, it is clear that landscape is not a self-evident notion. A landscape is an environment seen and lived in by the observer. Today, it is this observer who is making a new appeal for "beautiful landscape", possibly because changes in landscape are now increasingly fast. In earlier times, what made a beautiful landscape was determined by authority, by the king for example. Nowadays, nobody occupies such an overriding position and what is considered beautiful is subject to a collective definition. It is now impossible to avoid taking a closer look at the different expectations : we have to be aware of them in order not to misrepresent the varying points of view. The different expectations are often complex as well as being at odds with each other. It is worth citing those that crop up most often : nature as an antidote to urban life ; diversity (for esthetic reasons ; protection against wildfire ; public safety where danger may exist, as in forests) ; a conservative view of change ; a rejection of housing estates ; the ambiguous views on forestry (too much or not enough). These varying expectations cannot be systematically put into effect - it would be tantamount to "mothballing" the landscape, making the whole of France a landscape garden.

At this point it should be realised that landscape as such has only rarely been the object of a specific project as an end in itself. It has usually been the historical result of a succession of uses of a given area. It is also coloured by the values of the times (at the present time, gardens and cleanliness matter most) that may themselves be contradictory : today, society is producing landscapes that it does not like. Can one really expect the forester or a planning officer to resolve such paradoxes that derive from a sort of societal schizophrenia ?

Thus, we cannot discuss landscape *per se*, in isolation. Landscape exists as a function of a given project. Analysis for its own sake is bound to lead up a blind alley : what does, in fact, constitute a beautiful landscape ?

First of all, landscape goes with an identity, the spirit of a place, the arrangement of things in space that a person identifies with through his awareness of history, by virtue of belonging to a social group or because of his own sensibility. Landscape is also functional space, and evidently so.

It is lastly an area whose arrangement reflects the esthetic values of the times.

To sum up, a beautiful landscape is a landscape that makes sense, and is seen to make sense by society as a whole.

To speak of landscape and forests in the same breath is difficult because historically the forest has been considered as outside landscape. Landscape was above all the river, a spire or bell-tower, fields. Thus the question how can the forest be integrated into the idea of landscape ? Whatever the answer, the forest is an element of harmony and cannot be managed solely by reference to the usual objectives of silviculture.

However, the forester finds himself at the forefront of the battles over landscape because he is the only participant who is easily identified and can be subject to control in a sector that, unlike most others, has acquired symbolic value in the collective consciousness.

As a result, the forester comes under fire from every side, because he plants here or cuts trees there, because he clears firebreaks or because he does not. It should be noted, moreover, that increasingly it is the forest manager who is most concerned to take the landscape into account at the planning stage.

Perhaps the way out of this tricky situation is to find a way of giving to the forester in the Mediterranean region a clearly defined and easily understood role as a participant in the creation of forest landscapes. For example, it has become necessary to explain why trees have to be felled. This is something that has been largely forgotten ; there is now a communications gap. Giving an explanation would at the same time benefit the forester's image as a legitimate and valuable partner in managing the landscape.

Finally, there is the problem of how to enable society at large to shift its standpoint from being just a source of demand and complaint in areas it is concerned about to a position where it can play an effective role in landscape. Possibly the town and country planner has a role here, functioning as a sort of relay in the decision-making process. He could design projection models for the potential evolution of a landscape, making explicit the crucial considerations :

- Is society aware of the impending change ?
- Do people want collectively to be involved in the management of their landscape heritage ? Day-to-day ? To hand it down to future generations ?
- Who will decide ?
- Finally, who will play ?

As a corollary, what will the forester receive, as well as others concerned in the effective management of the areas involved, including the private owner, in return for the landscape they help to fashion and the constraints they undergo in carrying out their task ?

Apart from considering these questions that seemed to us of central importance, we also realised that the modern forester can quite easily and at little cost harmonise the effect of his work into the surrounding landscape, whether it be planting or clearing for fire protection (breaks etc...). Further useful progress seems quite possible in this respect. In the course of the workshop round table, several pilot projects and studies were presented in which forest management plans gave priority status to the question of landscape.

J.-P.H.

# Liste des participants - Groupe "Forêt méditerranéenne et évolution du paysage"

Georges AILLAUD  
Université de Provence  
Faculté St Charles 3 pl Victor Hugo  
13331 Marseille Cedex 3  
Tél. : 91-10-63-71

Catherine ALQUIER  
134 Rue Roqueturière  
34090 Montpellier Tél. : 67-79-78-05

Louis AMANDIER  
Centre Régional de la Propriété  
Forestière 7 Imp R Digne  
13004 Marseille  
Tél. : 91-62-22-30 Fax : 91-08-86-56

Anouk ARNAL  
Agence paysages  
3 rue des Lices 84000 Avignon  
Tél. : 90-85-17-80 Fax : 90-82-45-05

Marie-Thérèse ARNAUD  
CERPAM Route de la Durance  
04100 Manosque Tél. : 92-87-47-54

Guilhem AUSSIBAL  
Service interdépartemental Montagne  
élevage Domaine de Saporta  
34970 Lattes Cedex  
Tél. : 67-06-23-50 Fax : 67-92-70-01

Robert BARETS  
Direc. régionale de l'agriculture et de  
la forêt Parc Marveyre Av Marveyre  
13272 Marseille Cedex 08  
Tél. : 91-76-20-84 Fax : 91-77-57-39

Jean BIOULLES  
Direction Départementale Agr.  
BP 2145 26021 Valence Cedex  
Tél. : 75-55-45-45

Véronique BOMBAL  
Mairie de Nîmes Pl de l'Hôtel de Ville  
30033 Nîmes Cedex  
Tél. : 66-76-70-01 Poste 7023

Paul BONFILS  
Forêt Méditerranéenne  
Les Jardins d'Oc Bât. A  
9 ter av de la Gaillarde  
34000 Montpellier Tél. : 67-63-28-06

Michel BORNAND  
Institut National de Recherche  
Agronomique  
Lab des Sciences du Sol  
2 Pl Viala 34060 Montpellier Cedex

Monsieur BOURGUIN  
Mairie de Vitrolles  
Ctre techn municipal -  
Dir. Env. 2ème Av. n° 6 Z.I.  
13127 Vitrolles  
Tél. : 42-75-92-30 Fax : 42-75-92-30

Hervé BOYAC  
Centre Régional de la Propriété  
Forestière  
Chambre Dép d'Agriculture  
11 Rue P Clément 83300 Draguignan  
Tél. : 94-67-05-77 Fax : 94-67-01-96

Martine BRULE  
Paysagiste Domaine de l'Archet  
67 Bd de l'Impératrice Eugénie  
06200 Nice  
Tél. : 93-96-57-89 Fax : 93-96-61-26

Martine CHALVET  
Res "Plein Sud" 12 Bd A. Charrier  
13100 Aix en Provence  
Tél. : 42-27-82-31

Daniel CHASTEL  
Office national des forêts  
46 Av P Cézanne  
13098 Aix en Provence  
Tél. : 42-23-02-59 Fax : 42-21-91-59

Raphaël COIN  
Société CAREX  
Pôle Technologique BP 98 Agro Parc  
84140 Montfavet Tél. : 90-23-67-05

Didier COROT  
Fédération française du paysage  
Che de St Jean  
83740 La Cadière d'Azur  
Tél. : 94-90-19-91 Fax : 94-90-41-67

René COUDOUR  
ARMELR Mas de Saporta  
34970 Lattes Tél. : 67-06-23-50

Jean-Yves COUSIN  
Office national des forêts  
1626 Bd Salvador Allende  
30000 Nîmes  
Tél. : 66-29-78-83

Lucie de FRAMOND  
SYLVA 21 rue P Bert  
94130 Nogent sur Marne  
Tél. : 48-75-59-44 Fax : 48-76-31-93

Georges DEMOUCHEY  
EPAREB BP 158  
13744 Vitrolles Cedex  
Tél. : 42-79-49-49 Fax : 42-79-49-69

Pierre DERIOZ  
La Vignole - Riols 34220 Saint Pons  
Tél. : 67-97-07-12

Patricia DETRY - FOUQUE  
Direc. départementale de l'agriculture  
et de la forêt 9 rue Bernard Aton  
30032 Nîmes cedex  
Tél. : 66-76-23-00

Christian DORET  
Agence Régionale Pour  
l'Environnement  
BP 17 13320 Bouc Bel Air  
Tél. : 42-22-10-11

Catherine DUCATILLION  
Institut National de Recherche  
Agronomique Jardin Thuret  
BP 2078 06606 Antibes  
Tél. : 93-67-88-66 Fax : 93-67-88-88

Marie-France DUPUIS  
Cent. Machinisme du Génie Rural  
des Eaux et Forêts  
Domaine Universitaire  
2 rue de la Papeterie - BP 76  
38402 Saint Martin d'Heres cedex  
Tél. : 76-76-27-27 Fax : 76-51-38-03

Marcel FAURE  
Plan de Gaubert  
Che du Grand Justin 04000 Digne  
Tél. : 92-32-33-99

André FERAUD  
Bât. 1 Les Pampres  
8 Rue de Cuques  
13100 Aix en Provence  
Tél. : 42-26-37-58

Bernard FISCHESSE  
Cent. Machinisme du Génie Rural  
des Eaux et Forêts  
Domaine Universitaire  
2 rue de la Papeterie - BP 76  
38402 Saint Martin d'Heres cedex  
Tél. : 76-76-27-27 Fax : 76-51-38-03

André FORESTIER  
Sud Image Territoire  
32 rue Estelle 13006 Marseille  
Tél. : 91-55-08-10

Pierre FRAPA  
Agence "Paysages"  
3, rue des Lices 84000 Avignon  
Tél. : 90-85-17-80 Fax : 90-82-45-05

Pierre GADOUIN  
Conseil d'Architecture  
d'Urbanisme et de l'Environnement  
74 Pl des Corps Saints  
84000 Avignon  
Tél. : 90-85-29-35 Fax : 90-86-28-05

Alain GARCIA  
Office National de la Chasse  
165 av Paul Rimbaud BP 6074  
34030 Montpellier cedex 01  
Tél. : 67-54-23-49

Florence GAUGAIN  
IDF 23 rue Bosquet  
75007 Paris  
Tél. : 1/45-55-23-49  
Fax : 1/45-55-98-54

Marthe GLUCK  
Forêt Méditerranéenne  
Les Adrets de l'Esterel  
83600 Fréjus Tél. : 94-40-36-21

Jacques GOURC  
Office national des forêts  
46 Av. P. Cézanne, 13098 Aix-en-P.  
cedex 2 Tél. : 42-23-02-59

Geneviève GOURC  
Faculté des sciences de Luminy  
Département des sciences humaines  
Case 901 163 av de Luminy  
13288 Marseille cedex 9  
Tél. : 91-26-90-30

Gaston GUYON  
Chambre départementale d'agriculture  
des B. du Rhône 22 av Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 01  
Tél. : 42-23-05-23 Fax : 42-21-34-90

Jean-Paul HETIER  
Institut des Aménagements  
Régionaux et de l'Environ.  
Parc Scientifique Agropolis  
34397 Montpellier Cedex 5  
Tél. : 67-63-30-80 Fax : 67-63-03-66

Louis HUGUET  
27 Rue Fondeville  
30170 Saint Hippolyte du Fort  
Tél. : 66-77-28-89

Madame HUGUET  
27 Rue Fondeville  
30170 Saint Hippolyte du Fort

Emmanuelle LAGANIER  
Agence méditerranéenne de l'environnement Hôtel de région  
201 av de la Pompignane  
34000 Montpellier  
Tél. : 67-22-93-92 Fax : 66-22-81-92

Bernard LAMBERT  
Société Elevage des Pyrénées  
Orientales 2, rue du Solleillé  
66500 Prades Tél. : 68-05-25-38

François LANDRIOT  
Sud Image Territoire  
32 rue Estelle 13006 Marseille

Hélène LAVAL  
Faculté St Jérôme  
Palynologie C 451  
13397 Marseille cedex 20  
Tél. : 91-28-85-25 Fax : 91-28-80-30

Jean-Jacques LEPART  
C.N.R.S. C.E.F.E. -  
Montpellier Rte de Mende  
BP 5051 34033 Montpellier Cedex  
Tél. : 67.61-32-81 Fax : 67-41-21-38

Guy LIMORTE  
Secrétariat Général aux Affaires  
Régionales (13) SGAR  
25 Rue Sylvabelle 13006 Marseille

Hervé LLAMAS  
Office national des forêts  
Sce départemental du Gard  
1626 Bd S Allende 30000 Nîmes  
Tél. : 66-29-78-83 Fax : 66-29-22-81

Henri MARCH  
Syndicat Intercommunal  
Massif Sainte Victoire 24 rue Mignet  
13100 Aix en Provence  
Tél. : 42-96-99-42

Annick MASSON  
Service espaces verts  
Mairie de Nîmes Sce environnement  
32 Quai de la Fontaine Orangerie  
30033 Nîmes cedex  
Tél. : 66-36-01-13

Philippe MASSON  
Université de Perpignan  
Chem de la Passio Vella  
66025 Perpignan  
Tél. : 68-66-24-30 Fax : 68-66-24-24

Annie MECHAIN  
Chambre départementale d'agriculture  
de l'Aude 70 rue A Ramon  
11000 Carcassonne  
Tél. : 68-11-79-84 Fax : 68-71-48-31

Jacques MEDUS  
Faculté St Jérôme  
Palynologie C. 451  
13397 Marseille cedex 20  
Tél. : 91-28-85-25 Fax : 91-28-80-30

Pascal MENON  
04150 Saumane Village

Claire MILLAT  
Associations des Communes  
Forestières du Var  
BP J Maison du Pays des Maures  
83312 Cogolin Cedex  
Tél. : 94-44-41-85 Fax : 94-54-56-39

Cristina MONTIEL  
Universidad de Alicante  
Inst. Universitario de Geografia  
Ctra de San Vincente del Raspeig,  
s/n 03001 Alicante ESPAGNE

Fabrice NEY  
Sud Image Territoire 32 rue Estelle  
13006 Marseille Tél. : 91-55-08-10

Philippe PAGEZY  
Office national des forêts  
505 rue de la Croix Verte Zolad  
34094 Montpellier cedex  
Tél. : 67-04-66-99

Mireille PEROLINI  
Quartier St Jean 83390 Cuers  
Tél. : 94-48-54-11

Françoise PONCE  
Office National de la Chasse  
165 Av P Rimbaud  
BP 6074 34030 Montpellier  
Tél. : 67-54-23-49 Fax : 90-93-65-58

Daniel REBOUL  
Office national des forêts  
St Pierre de Gaubert  
04000 Digne Tél. : 92-31-28-66

Bernard RECORBET  
Direction Régionale de  
l'Environnement Corse  
19 Crs Napoléon  
BP 197 20179 Ajaccio  
Tél. : 95-21-71-81 Fax : 95-21-12-34

Patrice REYNAUD  
2 rue Colonel Payan 04000 Digne

Michèle ROATTINO  
Forêt Méditerranéenne

Hélène ROCHA MELO  
av Franca 291-1 Porto PORTUGAL  
Tél. : 02-81-75-96

Michel ROLLAND  
Centre Régional de la Propriété  
Forestière Maison de l'Agriculture  
Cantarel BP 734 84034 Avignon  
Tél. : 90-23-65-65

Eileen ROURKE  
Chez Mr Bottcher  
66300 Torderes par Thuir  
Tél. : 68-38-86-50

Giovani RUSSO  
Istituto di selvicoltura (Bari)  
Via Amendola 165/A Bari ITALIE  
Tél. : 080-24-30-24  
Fax : 080-24-28-13

Christelle SAVELLI  
Inst. Rural d'Educ. et d'Orient. de  
Mondy Mondy  
26300 Bourg de Peage  
Tél. : 75-72-46-23

Eric SCHEMOUL  
SIME 38 Av de Stalingrad  
30100 Arles Tél. : 66-56-63-62

Olivier SOUMILLE  
A.D.E.S. Imm Centr'Aix  
2 rue le Corbusier  
13100 Aix en Provence

Tim SPARHAM  
Domaine des Palais Fontjoncuse  
11360 Durban Tél. : 68-44-05-76

Jean - Marie STEPHAN  
Ministère de l'Agriculture  
1 Ter Av de Lowendal 75007 Paris  
Tél. : 16-1-49-55-52-38  
Fax : 16-1-49-55-41-97

Christian SUNT  
Groupement forestier de la Vieille  
Paillère Paillère/Thoiras  
30140 Anduze

Thierry TATONI  
Labo. de biosystème et écologie  
méditer. Av. Normandie-Niemen  
Case 421bis  
13397 Marseille Cedex 13  
Tél. : 91-28-82-59

Nathalie TAUZIN  
Association Ginkgo var  
83310 La Garde Freinet  
Tél. : 94-43-60-49

Jean TOTH  
Station Sylviculture Av. A. Vivaldi  
84000 Avignon Tél. : 90-89-33-25

Philippe VERRECCHIA  
Société du Canal de Provence  
BP 100 13603 Aix en Provence  
Tél. : 42-23-98-50

Claudine VIGNERON  
Centre Régional de la Propriété  
Forestière 378 Rue de la Galéra  
Parc Euromédecine  
34090 Montpellier  
Tél. : 67-63-48-77 Fax : 67-52-44-17